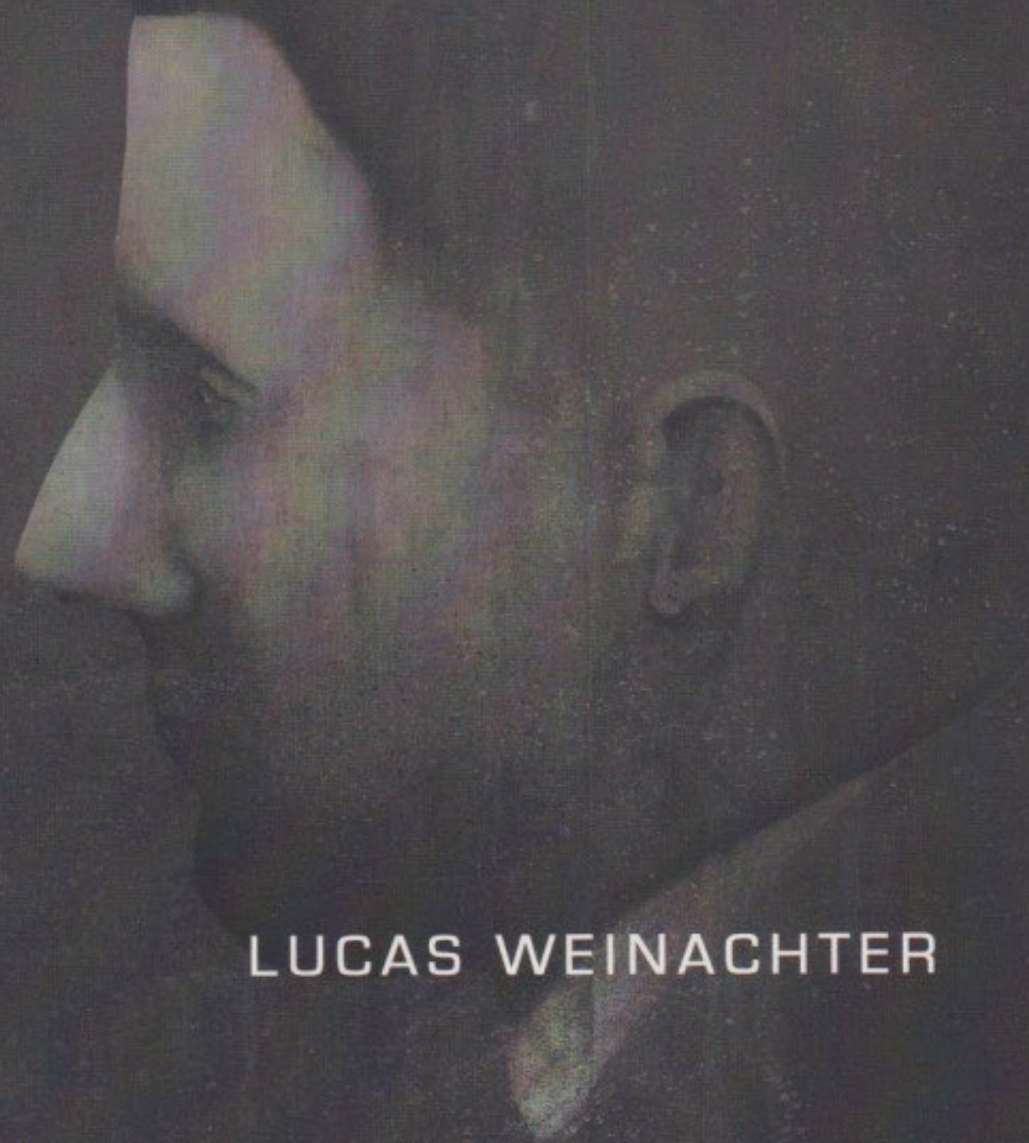




LUCAS WEINACHTER

LUCAS WEINACHTER

NOVEMBRE 2011



127 rue vieille du temple

75003 PARIS

T+33 (0) 1 427 88 127

www.galeriefelli.com

du mardi au samedi

11h/13h-14h/19h

Traits pour traits

Avec ses derniers paysages, Weinachter nous avait entraîné dans un monde où une lumière sourde habitait les ombres de lieux graves et chargés de mystères. Il observait des horizons où la profondeur des noirs le disputait aux gris lumineux. C'est une identique précision qui guide le trait et sa palette est toujours aussi resserrée, quasi monochrome quand il scrute des visages, avec la même minutie et la même patience.

Les visages se font souvent face dans une introspection, un questionnement fait d'allers et retours permanents entre eux et eux ; entre eux et nous. Ces hommes et ces femmes sont anonymes, au vrai sens du terme, et pourtant nous les connaissons tous sans pouvoir leur appliquer la moindre identité. Ils sont nous, nous sommes eux. Weinachter peint sans modèle. Il est seul à l'atelier avec des documents photographiques, souvent volontairement dégradés. Ici, ce sont des images anthropométriques qui ont orientées le travail. La rigueur des cadrages face/profil, la froideur des regards, le détachement, c'est juste un enregistrement du visage qui sert de point de départ.

Tout l'art du peintre sera d'aller chercher l'humanité, de la révéler, de l'interroger. Il faut faire disparaître les traits pour mieux les faire parler, guetter l'imperfection, la particularité, interroger l'autre, se retrouver dans un autre soi-même, se confronter. Il est donc naturel que la mélancolie s'installe dans ce dialogue entre plusieurs soi-même. C'est davantage un spleen baudelairien qu'une tristesse pathologique, c'est une tentative de prise de conscience qui laisse de côté une insouciance et une désinvolture qui n'est plus de mise. Il y a une forme de désenchantement dans l'œuvre qui la rend grave et puissante.

C'est aussi une renaissance qui nous est proposée, d'ailleurs, regardez bien cette toile très claire où un homme en chapeau semble à peine esquissé. Regardez le longuement, attentivement. Au début vous pensiez qu'il était en train de disparaître, les traits mangés par la lumière, en fait, il n'en est rien. L'homme au chapeau apparaît. Il se révèle comme dans un bain photographique et voilà qu'à son tour, c'est lui qui vous regarde, vous scrute, vous détaille avec tant d'insistance qu'il doit sans aucun doute... vous connaître.

Philippe Bréson

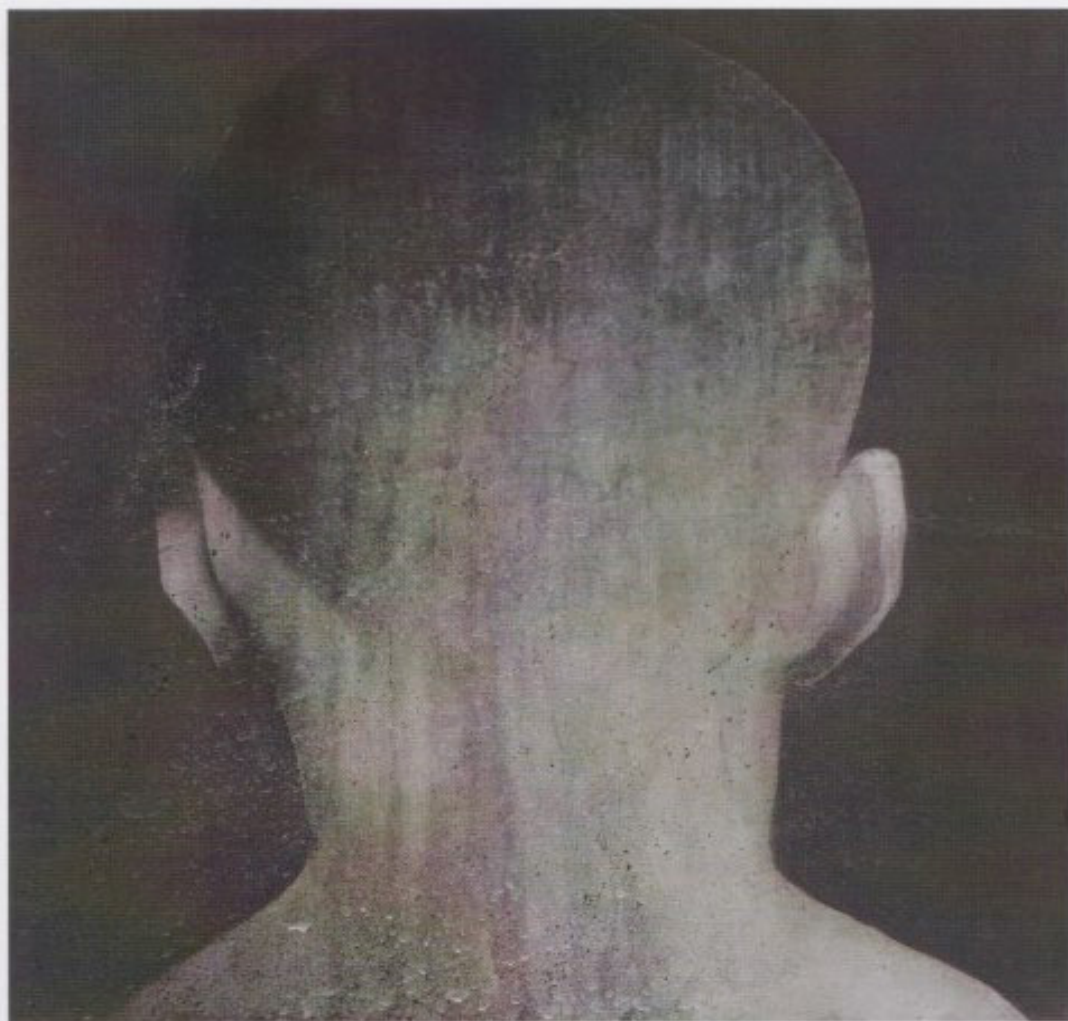
En couverture

L'homme de l'impasse des brouillards

Mixe de carbone, acrylique sur papier marouflé sur toile

200 x 200 cm,

2011



Strokes / Features

With his last landscapes, Lucas Weinachter took us to a world where muted light inhabited the shadows of sombre and mysterious places. He observed horizons where dense blacks were confronted by luminescent greys. His stroke is still guided by the same accuracy, and his palette is as minimal as ever, almost monochromatic as he scrutinizes faces with the same meticulousness and patience.

The faces are often facing themselves introspectively, in a state of permanent questioning back and forth between them and themselves, between them and us. These men and women are anonymous, in the true sense of the word, yet we seem to know them in spite of their lack of identity. They are us, and we are them. Lucas Weinachter doesn't use models. He is alone in his workshop with photographic documents, often intentionally damaged. Here, anthropometric pictures have shaped his work. The rigor of the frontal/profile framing, the chill in the gaze, the detachment - this is just a recording of the face that acts as a starting point.

The painter's art will be about finding humanity, revealing it and interrogating it. There is a need to make the strokes disappear in order to see them better, to look out for imperfection, a peculiarity, to question, to find ourselves in another self, to confront ourselves. It is then only natural that a form of melancholy transpires in this dialogue with our multiple selves. It is closer to a baudelairian spleen than a pathological sadness; it is an attempt to raise consciousness above unnecessary states of carelessness and casualness. There is a form of disenchantment in the work that makes it grave solemn and powerful.

But we are also offered the possibility of a rebirth ; look closely at the brightest painting, where a man in a hat is barely sketched. Consider him for a long time. At first you thought he was vanishing, his features absorbed by the light, but this is not what's happening. The man in the hat is appearing. He is revealed, just as a photograph develops, and now he looks at you, scrutinizes you, regards your every detail with such insistence that, without a doubt...he must know you.

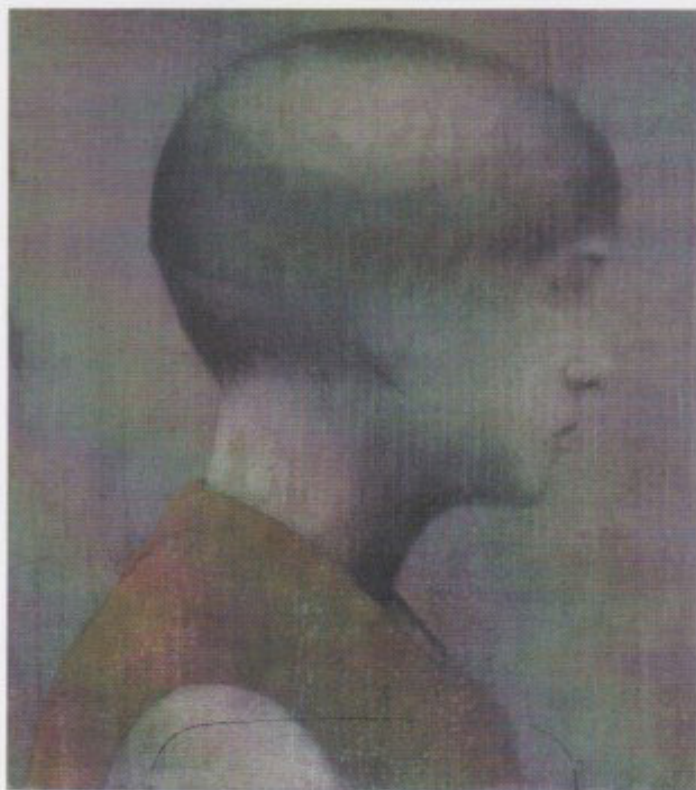
Philippe Bréson.

Ar-de-la des apparences /
2011

70 x 70 cm

Mine de carbone et aérolique sur papier/tuile





Derrière la fenêtre II
2011
55 x 48 cm
Mine de carbone et acrylique



Derrière la fenêtre I

2011

130 x 97 cm

huile de cartons et acrylique

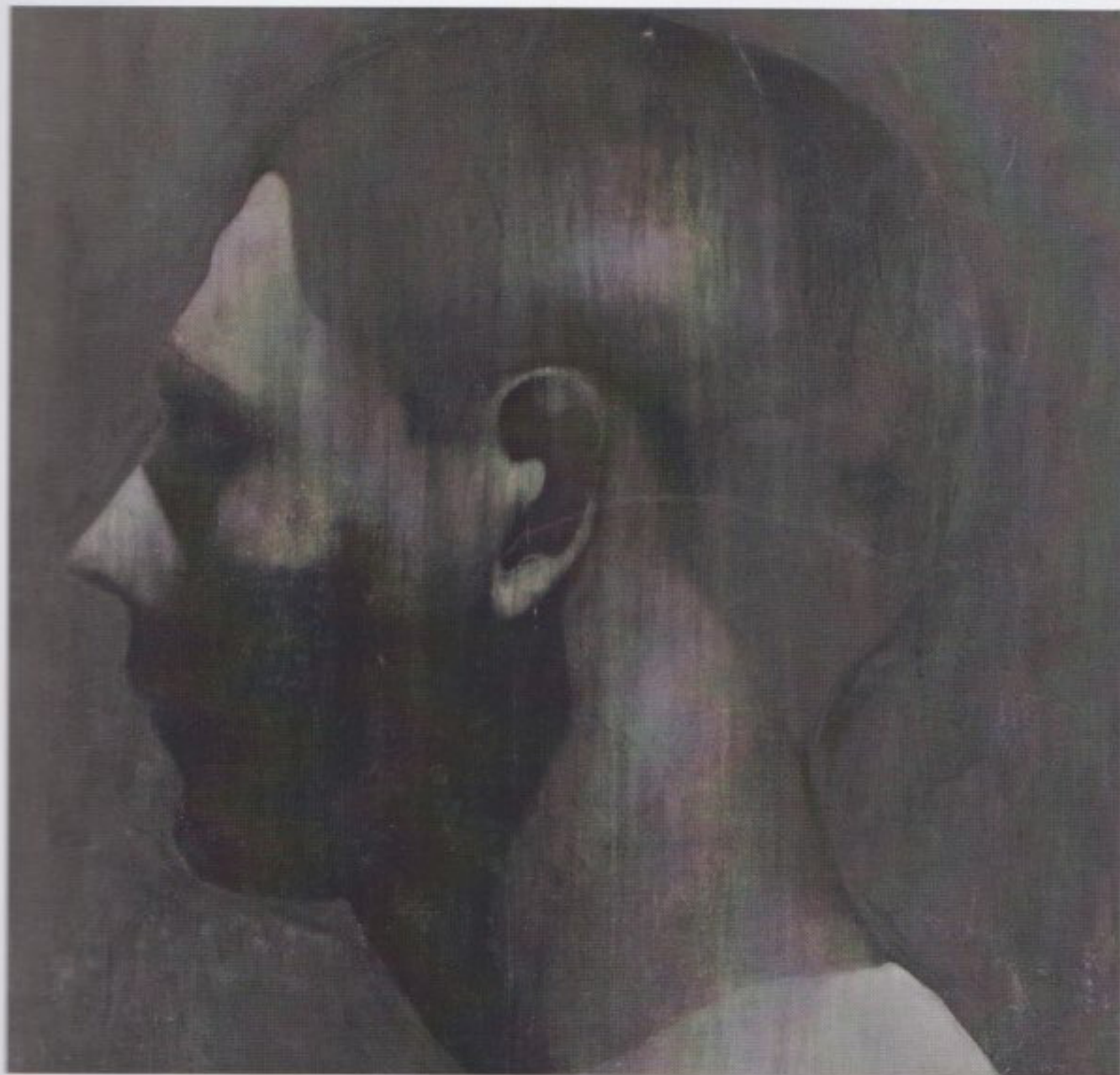


Sentinelles II

2011

100 x 100 cm

Mine de carbone et acrylique sur papier/toile

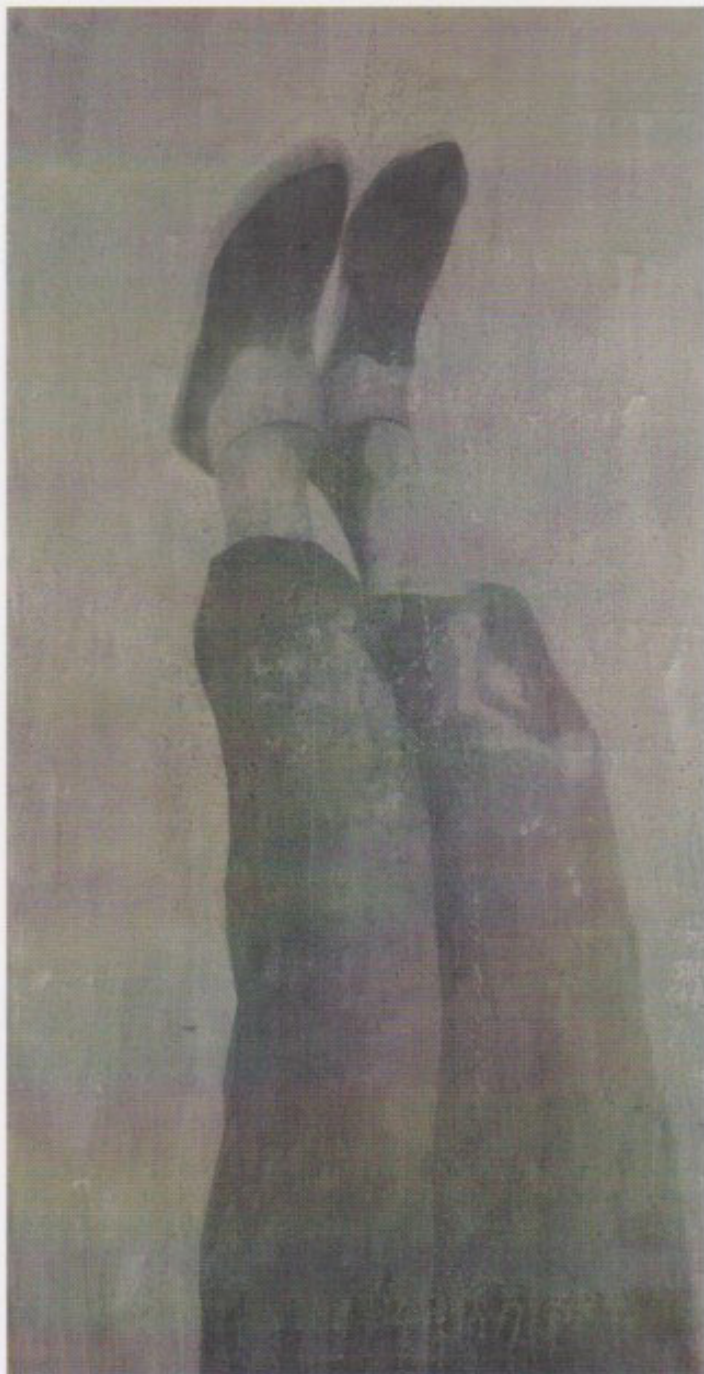


Sentinelles I

2011

100 x 100 cm

Mine de carbone et acrylique sur papier/toile



Jambes en l'air
195 x 97 cm. - 2011
Mine de carbone et acrylique



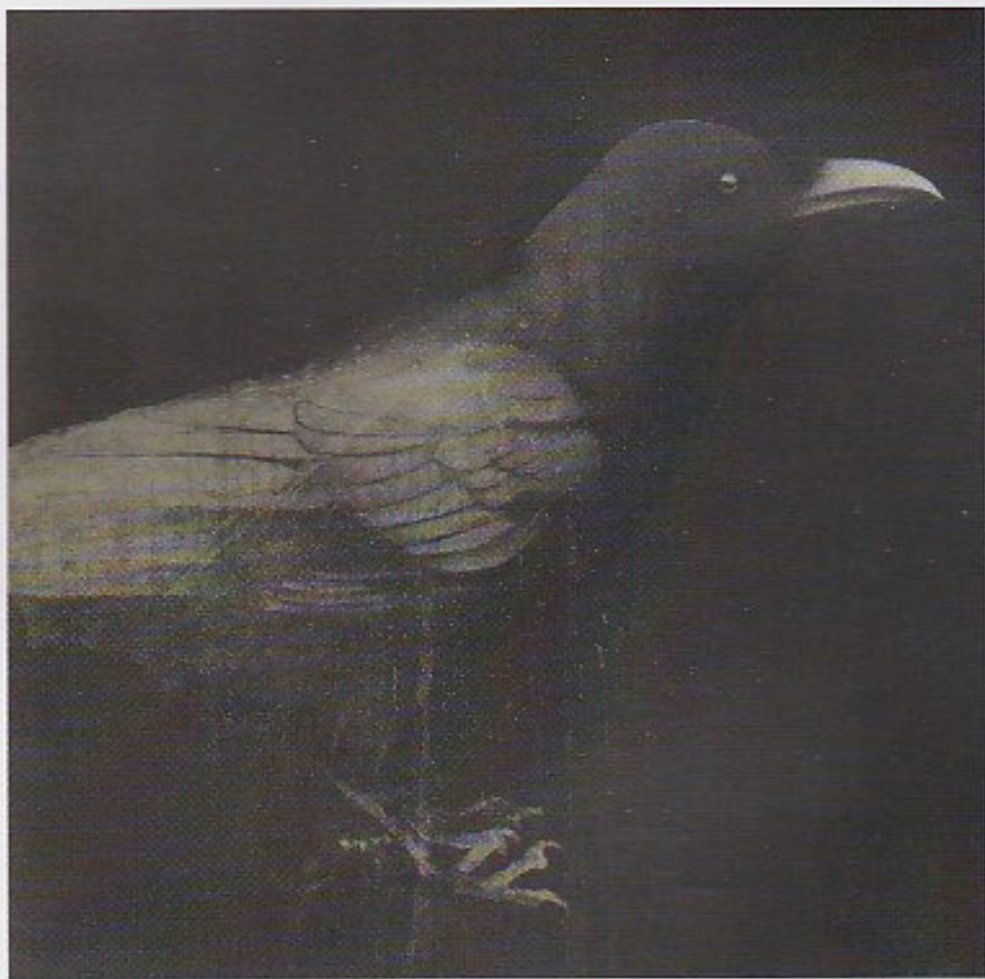
Le retour
2011
30 x 30 cm
Mine de carbone et acrylique





L'enchêtre U & V
65 x 30 cm
2011
Mine de carbone et acrylique sur papier/toile





Cornus I
2011
100 x 100 cm
Mine de carbone et acrylique

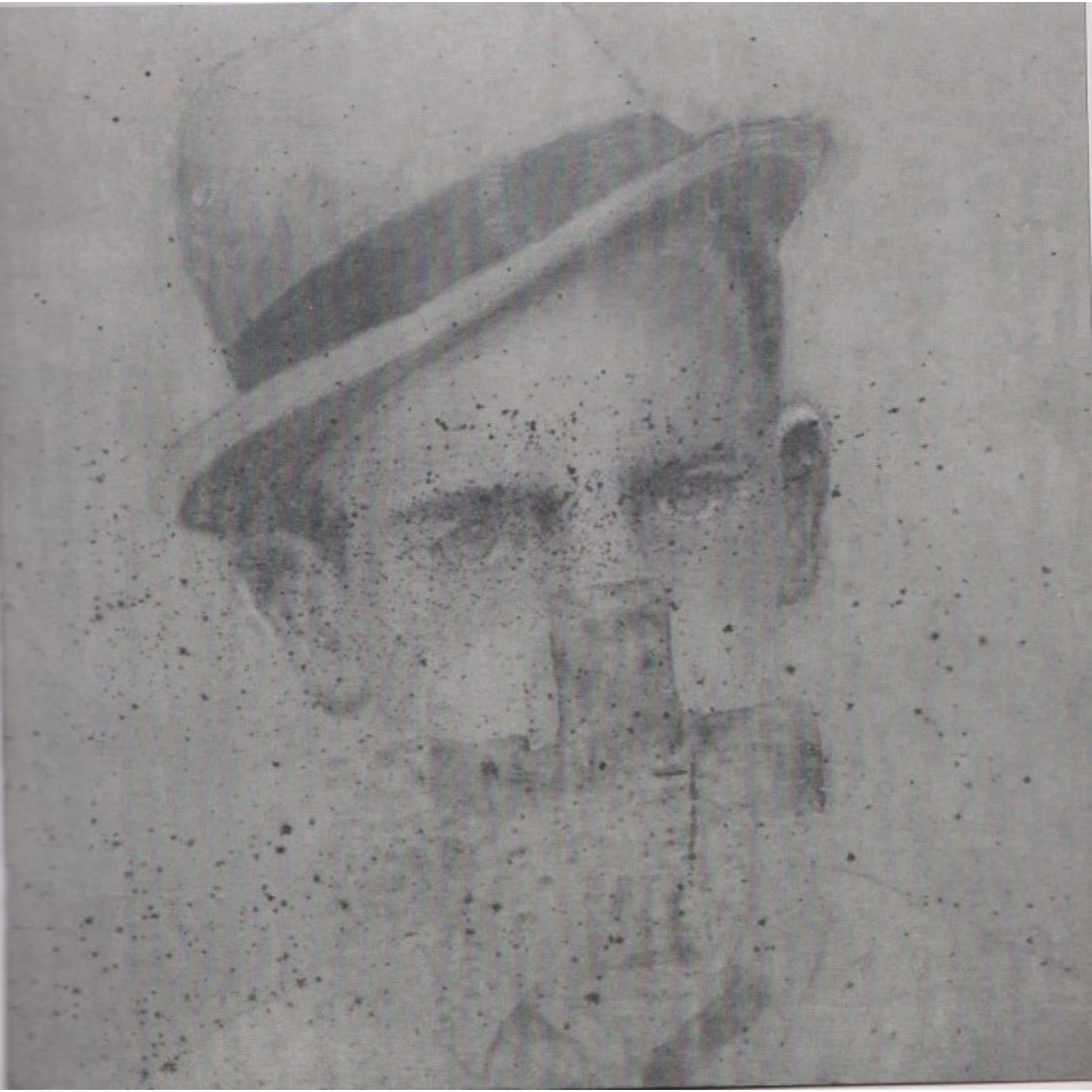


Corvus II
2011
100 x 100 cm
Mine de carbone et acrylique



L'orage
2011
50 x 50 cm
Mine de carbone et acrylique sur papier/toile

Le joueur
2011
30 x 30 cm
Mine de carbone et acrylique sur papier/toile





Memento mori I
2011

30 x 30 cm

Mine de carbone et acrylique sur papier/toile



Lucas Weinachter – Repères biographiques

Né le 27 décembre 1959 - Vit et travaille à Paris.

1980 - 1983 : Beaux-Arts de Paris (architecture), cours de peinture à l'atelier Vélickovic.

Oeuvres en collections publiques

Musée Barrois, Bar-Le-Duc.

Commanderie Saint-Jean, Corbeil-Essonnes.

Expositions personnelles

2009 « *Paysages* » Galerie Felli, Paris.

2007 « *Végétaux II* » 6, Mandel, Paris.

2006 Commanderie Saint-Jean [dans le cadre des « *Rencontres d'Automne* »], Corbeil-Essonnes.

2004 « *Végétaux I* » Espace Beaurepaire, Paris.

2004 La Halle Saint-Pierre, Paris.

1998 Galerie Vanuxem, Paris.

1995 Galerie Vanuxem, Paris.

1996 Galerie Vanuxem, Paris.

Expositions collectives

2011 « *Triptyques* » Galerie Felli, Paris.

« *Mises en boîtes* », Arteum, Châteauneuf-le-rouge (Bouches-du-Rhône).

2010 « *Variations autour d'une boîte* », Musée de Châlons-en-Champagne.

« *À l'intérieur* », Dieppe.

2008 Galerie Felli, Paris.

2005 « *Artificia II* » Musée barrois, Bar-Le-Duc (Meuse).

2003 « *Cabinets de curiosités* », Dyonnax (Ain).

2003 Galerie Béatrice Soulié, Paris.

2003 Festival du Film Fantastique, Geradmer (Vosges).

2002 Galerie Béatrice Soulié, Paris.

2001 « *Qu'y a-t-il dans une boîte ?* » Manoir du Boulanc Centre d'art contemporain (Oise).

1996 « *Le rêve est dans la boîte* », médiathèque d'Argentan.

1995 Galerie Henri Bussière, Paris.

Editions :

« *Végétaux I* », bandonéon sur velin d'Arches (Sérigraphie en 120 ex. numérotés et signés). Editions Del Arco.



EDITION & PUBLICATION
CATALOGUE ÉDITÉ
À 250 EXEMPLAIRES
TEXTES: PHILIPPE BRÉSON
PHOTOGRAPHIES: JEAN-LOUIS LOSI

EDITION GALERIE FELLI

GALERIE
FELLI